



Comment **Harvest** peut surfer sur la croissance de l'industrie du patrimoine

Comment **Harvest** peut surfer sur la croissance de l'industrie du patrimoine : Chaque semaine, Hubert Tassin de [bourseacademy.com](http://www.bourseacademy.com) analyse une valeur et donne son conseil. La semaine de consolidation a ramené les indices européens à leur niveau de la mi-septembre, le Nikkei japonais à celui de fin octobre, alors qu'à Wall Street on ne peut parler que d'effritement sur les plus hauts (moins de 1%). Cette semaine, c'est l'effondrement d'Altice qui a fait l'actualité. La holding d'opérateurs télécoms et de cablo-opérateurs a perdu jusqu'à la moitié de sa valeur boursière entre le 3 et le 14 novembre. En cause, un chiffre d'affaires inférieur aux attentes des analystes financiers, dans des proportions pourtant assez raisonnables : il est inférieur de 1,9 % au consensus de place. C'est suffisant pour remettre en cause la rentabilité d'un montage reposant sur un endettement colossal, en particulier en France où SFR doit essayer à la fois un recul (1,8 %) de son chiffre d'affaires et une baisse de la marge brute d'exploitation (36,6 % contre 37,3 %). Un décalage même léger dans les flux devant servir les échéances financières de 52 milliards d'euros a ramené la capitalisation boursière à 13 milliards : sauf redressement sérieux dans les trois ans, le groupe appartiendrait à ses créanciers. **Harvest** : une référence dans une industrie en croissance. L'avertissement Altice vaut pour toutes les sociétés fortement endettées, même lorsque des revenus à bonne visibilité sont mis en face des échéanciers. Dans un environnement boursier qui va rester marqué pendant plusieurs semaines par la nervosité, le retour de la volatilité et une attention particulière sur la puissance du cycle de croissance aux États-Unis et en Chine, [Bourseacademy.com](http://www.bourseacademy.com) a retenu une société au potentiel de développement qui n'est pas endettée. **Harvest** (code mnémotechnique ALHVS) est une petite valeur : sa capitalisation boursière atteint 100 millions d'euros et n'a pas de dette puisque sa trésorerie nette se monte à 4,3 millions d'euros. Cette société fondée à la fin des années 1980 développe et assure la maintenance de logiciels destinés à l'industrie de la finance et du patrimoine. Le secteur est sur une tendance de développement sûre à moyen et long terme et **Harvest** a un portefeuille qui couvre l'ensemble des acteurs, banques et compagnies d'assurance, sociétés de gestion et conseillers en gestion de patrimoine. La progression du chiffre d'affaires est régulière, et a tendance à accélérer. On peut l'estimer entre 8 et 10 % dans les exercices qui viennent contre une moyenne de 5 à 7 % dans les dernières années. Les effets sont démultipliés dans le compte de résultat : l'excédent brut d'exploitation est attendu à 7 millions en 2019, se comparant avec un peu plus de 4 millions cette année et le résultat net pourrait progresser de plus de 50 % en trois ans. C'est le potentiel à plus long terme qui justifie l'investissement sur des ratios d'évaluation élevés (les bénéfices estimés 2018 se paient 27 fois). Les logiciels développés par **Harvest**, en particulier les gammes BIG de gestion de patrimoine et Declic de vente de produits financiers peuvent devenir des normes vis à vis de la population des conseillers en gestion de patrimoine. Cela apporterait du chiffre d'affaires de vente et des produits très récurrents. **Harvest** se situe dans une phase de son histoire qui incite à tenter le pari qui n'est pas très risqué. Hubert Tassin, de [Bourseacademy.com](http://www.bourseacademy.com) pour [Challenges.fr](http://www.challenges.fr)